



Behar (80)

פי גרים ותושבים אתם עמדי (כה. כג)

«Car vous êtes des étrangers et des résidents auprès de Moi » (25,23)

דבר אל בני ישראל ואמרת אליהם כי תבאו אל הארץ אשר אני נתן לכם ושבתה הארץ שבת לה. שש שנים תזרע שדה... ובשנה השביעית שבת שבתון יהיה לארץ שבת לה... (כה. ב, ג, ד)

Parle aux enfants d'Israël et dit leurs : Quand vous serez entrés dans le pays de que je vous donnerez, la terre sera soumise à un chômage pour Hachem. Six années tu ensemenceras ton champ... Mais la septième année, un chômage absolu sera accordé à la terre, un Chabbat pour Hachem (25.2, 3, 4)

Le **Kli Yakar** nous dit, à propos de notre verset, que les opinions divergent sur les raisons pour lesquelles Hachem nous ordonne de laisser la terre au repos toutes les sept années... A la fin de son commentaire il conclut que la raison essentielle de cette ordonnance Divine est qu'Hachem veut que nous nous appuyions sur le miracle de la sixième année.

En effet Hachem nous promet que si nous respectons comme il se doit les règles de la Chmita, il donnera une bénédiction extraordinaire dans la récolte de la sixième année qui suffira pour trois ans : la sixième, la septième et la huitième année, en attendant la nouvelle récolte.

Le **Kli Yakar** termine ainsi : Et ceci est la raison la plus juste et la plus claire parmi toutes parmi toutes celles données par les autres commentateurs :

Les paroles du **Kli Yakar** sont d'une pertinence singulière car d'ordinaire, nous avons le devoir d'être confiants en Hachem, sans pour autant nous appuyer sur le miracle. A l'approche de la Chmita, le commandement est alors étonnement d'avoir une parfaite confiance que D. va nous gratifier d'un miracle.

Léquet Eliaou

ולא תזנו איש את עמיתו (כה. יז)

« Ne vous lésez pas l'un l'autre » (25.17)

La Torah nous interdit de léser notre prochain, mais un homme pieux fera davantage : il lui est interdit aussi de se léser lui-même. Il ne doit pas se croire arrivé à un niveau supérieur à celui où il est réellement.

Rabbi Bounim de Pchisha

Le **Midrach Torat Cohanim** nous dit : « De deux choses l'une : on est soit un «étranger», soit un «résident» Mais peut-on être les deux à la fois? Celui qui se considère comme un véritable «résident» en ce monde temporaire, D. le traitera comme un étranger dans celui à venir. Mais, si vous vous voyez comme de simples «étrangers» ici-bas, vous serez de vrais résidents auprès de Moi dans le monde futur.»

« Ne prends de lui ni usure ni intérêt » (25,36)

Selon la Guémara (Yérouchalmi Baba Métsia 5,8), celui qui perçoit des intérêts est considéré comme ayant nié l'existence de Hachem. Pourquoi cela est-il puni aussi fortement par rapport aux autres interdictions ?

Le **Rav Zalman Sorotzkin** explique que le temps est le bien le plus précieux de l'homme. Ainsi, on se doit de chérir chaque minute, en s'assurant de l'utiliser au mieux. Un moment perdu étant la plus grande perte possible de la vie, nous devons en prendre le deuil de ce temps perdu, qui est une sorte de suicide personnel, j'ai tué une partie de moi, de ma vie ! «Il n'y a pas de perte pire, que la perte de temps» (Midrach Shmouel Avot 5,23). Cependant, l'usurier (qui prête avec intérêts) se réjouit du temps qui passe, car il a conscience que ses profits matériels augmentent chaque jour qui passe. Cette attitude est considérée comme contraire à la vision juive, c'est semblable à de l'hérésie, ce qui explique pourquoi c'est aussi gravement sanctionné par la Torah.

Rav Zalman Sorotzkin

וחי אחיך עמך (כה. לו)

...et que ton frère vive avec toi (25.36)

Dans les **Pirké Avot** (1.4), il est dit au nom de **Hillel** : Si je ne suis pas pour moi qui sera pour moi ? Mais si je (ne) suis (que) moi qui suis-je ? Le **Dvar Abraham** nous fait remarquer que cette Michna demande des éclaircissements, en effet le début semble contredire la fin. « Si je ne suis pas pour moi, qui sera pour moi ? Cela semble dire qu'un homme ne doit penser qu'à lui-même !

Tandis qu'en suite il est dit « Mais si je (ne) suis (que) moi que suis-je. Apparemment cela semble dire que celui qui ne pense qu'à lui n'est pas digne de considération.

En réalité Hillel vient nous enseigner ici que chaque homme dans ce monde a le devoir de se soucier de sa propre personne, de se parfaire, de s'améliorer, car lui seul peut opérer ce genre de changement sur sa personnalité. Toutefois, il doit avoir conscience que dans ce monde on ne peut rien obtenir sans l'aide de sa famille, de ses amis et de tout un chacun. Personne ne naît parfait ni comblé de tout, sans aucun besoin. Ainsi de la même façon que l'autre peut et m'apporte quelque chose, moi-même je peux et doit apporter à l'autre. Comme disait **Ben Zoma** lorsqu'il se levait le matin et trouvait tout ce qu'il lui fallait prêt de lui : **Béni soit Hachem Qui a créé tout cela pour me servir.** C'est ce à quoi vient faire allusion ici notre verset : **...et que ton frère vive avec toi.** C'est-à-dire que nous vivons ensemble chacun comblant les manques de l'autre.

C'est aussi ce à quoi nous faisons allusion dans la bénédiction finale de **Boré Nefachot** (que nous faisons après par exemple avoir bu une certaine quantité de boisson) : « Tu es source de Bénédiction Hachem, Roi de l'univers, Créateur de nombreuses âmes **avec leurs besoins**, pour tout ce que Tu as créé **afin que toute âme puisse survivre.** Source de bénédiction Est le Vivant Eternel » C'est parce que toutes les créatures ont des besoins que toute âme vivante peut survivre. Chacun comble son manque grâce à l'autre et réciproquement. Grâce à ce « Marché du don », toutes les créatures peuvent survivre ! L'un a de la sagesse tandis que l'autre a de l'argent, le troisième sait guérir, tandis que le quatrième est doué de ses mains etc...

Léquet Eliaou

וְכִי יִמּוּךְ אֶחָיִךְ עִמָּךְ (כה. לט)

« Et si ton frère devient pauvre auprès de toi » (25. 39)

Le Hafets Haïm a dit : Les gens en viennent facilement à critiquer les riches qui refusent de pratiquer la charité tout en affirmant que s'ils étaient à leur place, et étaient aussi nantis qu'eux, ils ne resteraient pas insensibles à la misère humaine, et donneraient généreusement aux œuvres charitables. Ce que ces personnes ignorent, c'est que si elles devenaient elles-mêmes riches, leurs cœurs s'endurciraient aussi, et deviendraient des « cœurs de riches ». A quoi cela ressemble-t-il ? A un ivrogne, qui se vautre sur la chaussée, et se salit de la tête aux pieds. Vient à passer un

passant qui, pointant un doigt accusateur vers l'alcoolique, lui dit : Je suis étonné qu'un homme, comme vous ne sache pas les dégâts, que peut produire la boisson. Si je devais un jour m'enivrer, j'essaierais au moins de ne pas me donner en spectacle ! Il en va ainsi de la richesse, qui a, elle aussi, des effets grisants !

A ce sujet, **le Hafets Haïm** nous dit : L'homme court après l'argent ; il est constamment en quête de richesse et de bien-être. Malheureusement, il ne sait pas que plus il en acquiert d'un côté, plus se renforcent, de l'autre, les ressources du **yétser** ara à son encontre. Un individu pauvre s'imagine que s'il avait de l'argent, il en serait le maître. Or, dans la réalité, une fois qu'il en possède, c'est l'argent qui le domine !

« **Talelé Oroth** » *Rav Yissahar Dov Rubin Zatsal*

Halakha : Prier avec l'assemblée

On doit se donner de la peine pour prier avec la communauté, car il est écrit : « **Quant à moi, ma prière est à Toi, D., au moment favorable...** » Quand le moment est-il favorable ? Au moment où prie la communauté. Il est également écrit : « **Ainsi dit l'Eternel je t'exauce au moment favorable** » Le Saint Il, ne repousse pas la prière collective, même si parmi les participants il y a des pécheurs.

Abrégé du Choulhane Aroukh volume 1

Dicton :

Un véritable ami on le reconnaît surtout dans les moments difficiles.

Simhale

“מזל טוב לאשתי היקרה מלכה בת מרים שתח”י

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליז, חיים בן סוזן סולטנה. זרע של קיימא לרינה בת זוהרה אנריאת, מרים ברכה בת מלכה ואריה יעקב בן חוה. לעילוי נשמת : ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מוחה, דניאל בן רחל, עמנואל בן ארנסט אברהם, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל, ויקטור חי בן יקוטה.

